



Enquête Origine-Destination 2005

FOIRE AUX QUESTIONS

1. Qu'est-ce que l'Enquête Origine-Destination?

Il s'agit d'une initiative visant à recueillir des renseignements fiables et à jour sur les habitudes de déplacements et les choix exercés par les résidents de la région en la matière. On contactera au moins 25 000 ménages de la région de la capitale nationale choisis au hasard, auxquels on demandera de participer à une entrevue téléphonique confidentielle d'une durée de dix minutes. On aura préalablement posté aux participants un dépliant les informant de l'enquête. Les enquêtes origine-destination constituent une ressource importante pour les planificateurs en transports dans l'ensemble de la région de la capitale nationale.

2. Qui réalise cette enquête?

L'enquête est un projet conjoint de TRANS, un comité de planification des transports qui regroupe la Ville d'Ottawa et la Ville de Gatineau, le ministère des Transports du Québec et le ministère des Transports de l'Ontario, la Commission de la capitale nationale et les sociétés de transport en commun d'Ottawa et de l'Outaouais (OC Transpo et la Société de transport de l'Outaouais). Les membres du Comité TRANS travaillent ensemble depuis 25 ans à la coordination de la planification des transports dans l'ensemble de la région de la capitale nationale. Il s'agit de la troisième enquête origine-destination réalisée par le Comité. R.A. Malatest et associés ltée., l'une des sociétés de recherche et d'évaluation les plus importantes au Canada, a été chargée par le Comité TRANS de réaliser l'enquête.

3. Quel est l'objectif de cette enquête?

Les enquêtes origine-destination sont utilisées partout dans le monde pour comprendre les besoins toujours changeants des grandes collectivités en matière de transports. Où les résidents se rendent, pourquoi, à quels moments et par quels modes de transport, voilà autant de renseignements importants pour les planificateurs en transports des deux côtés de la rivière des Outaouais. La croissance spectaculaire de la région au cours des dix dernières années rend nécessaire que les planificateurs dressent un portrait détaillé des habitudes actuelles de déplacement et des choix exercés par les résidents en la matière. Pour ce faire, il faut communiquer directement avec un échantillon important de la population. Les renseignements recueillis servent à planifier le réseau routier, les infrastructures et les services de transport en commun, ainsi que les sentiers récréatifs.

4. Que demande-t-on aux résidents? Dans quelle langue?

Les questions, formulées en français ou en anglais, portent principalement sur trois éléments :

- (1) le profil du ménage (type d'habitation, nombre de personnes, nombre de véhicules);
- (2) le profil des membres du ménage (âge, sexe, permis de conduire, adresse du lieu de travail ou d'études)
- (3) les habitudes de déplacement (on demande aux participants de fournir des renseignements concernant tous les déplacements effectués la veille de l'entrevue par chacun des membres du ménage, à savoir le motif et l'heure du déplacement, ainsi que le(s) mode(s) de transport utilisé(s). L'information détaillée relative aux déplacements n'est recueillie que pour les membres du ménage âgés de 11 ans et plus.)

5. Comment les renseignements sont-ils recueillis?

Plus de 25 000 ménages de tous les coins de la région de la capitale nationale – ce qui représente environ 5 p. cent de la population – sont choisis au hasard pour participer à une entrevue téléphonique confidentielle aux fins de l'Enquête Origine-Destination. On demande aux participants de fournir des renseignements concernant tous les déplacements effectués la veille de l'entrevue par chacun des membres du ménage. On pose aussi certaines questions à des fins de statistiques, notamment l'âge, le sexe, la situation d'emploi des membres du ménage et le nombre de véhicules à leur disposition.

6. L'enquête considère-t-elle le fait que certaines parties de la région de la capitale nationale sont fort différentes des autres?

L'Enquête Origine-Destination vise à recueillir de l'information sur les habitudes de déplacements tant dans les secteurs ruraux que dans les banlieues en croissance, les quartiers matures et les centres-villes. Un échantillon global de 5 p. cent constitue une très bonne représentation de l'ensemble de la région de la capitale nationale. La région a en plus été divisée en une vingtaine de secteurs, chacun avec son propre objectif d'entrevues complétées.

7. Quels sont les coûts rattachés à cette enquête? D'où proviennent les fonds?

Les agences membres du Comité TRANS se partagent les coûts rattachés à l'enquête, lesquels totalisent un million de dollars. Les municipalités en assument 20 p. cent (150 000 \$ de la Ville d'Ottawa, 25 000 \$ de la Ville de Gatineau et 25 000 \$ de la STO), les provinces, 60 p. cent (450 000 \$ de l'Ontario et 150 000 \$ du Québec) et le fédéral, 20 p. cent (200 000 \$ de la Commission de la capitale nationale).

8. Quel est le processus de sélection des participants?

Les 25 000 ménages participant à l'enquête sont identifiés par leur numéro de téléphone, choisi au hasard à partir d'une liste confidentielle fournie par les sociétés de services téléphoniques. Le seul critère de sélection est d'ordre géographique, puisqu'on cherche à atteindre des taux de représentation pré-établis pour divers secteurs de la région. Au total, 5 p. cent de la population fait partie de l'échantillon.

9. Quand l'enquête a-t-elle lieu?

L'Enquête Origine-Destination s'échelonne sur dix semaines cet automne, du 19 septembre au 25 novembre. Une enquête d'une durée aussi courte que possible permet d'obtenir le portrait le plus fidèle des habitudes de déplacement dans la région. Cependant, compte tenu des modes de vie actifs d'aujourd'hui, il est fort improbable qu'on réussisse à joindre du premier coup les résidents particulièrement mobiles. La durée de l'enquête doit donc être suffisamment longue pour favoriser une représentation juste de ces participants dans les renseignements recueillis. Il faut aussi compenser certaines situations qui peuvent influencer les déplacements habituels, comme la tenue d'élections, des conflits de travail ou d'autres événements exceptionnels. Les résultats de l'enquête seront rendus publics vers le milieu de 2006.

10. Pourquoi l'enquête a-t-elle lieu à l'automne?

La période allant de la mi-septembre à la fin novembre a été choisie spécifiquement parce que les habitudes de déplacement sont généralement plus stables pendant cette période qu'à tout autre moment de l'année. Les gens sont revenus des vacances d'été et ont repris leur routine de travail, les jeunes sont retournés à l'école et les résidents de tout âge ont repris leurs activités récréatives de la saison automne-hiver. En outre, les habitudes de déplacement au cours de cette période risquent moins d'être influencées par les intempéries, le magasinage de Noël ou les vacances.

11. Comment les résidents peuvent-ils s'assurer de l'authenticité de l'enquête? Comment pourront-ils établir qu'un véritable intervieweur de l'Enquête Origine-Destination les appelle?

Les résidents sélectionnés pour participer à l'enquête sont informés par la poste de l'enquête téléphonique et sont invités à y participer. Lorsqu'un intervieweur téléphone, l'inscription *Origin-Destination* apparaît sur l'afficheur. Les résidents qui souhaitent vérifier l'authenticité de l'enquête peuvent communiquer avec le centre d'appels de l'Enquête Origine-Destination, au (613) 688-5050. Tout le matériel promotionnel diffuse largement ce numéro de téléphone; il est aussi mis en évidence sur les sites Web de la Ville d'Ottawa (www.ottawa.ca), de la Ville de Gatineau (www.ville.gatineau.qc.ca), des services de police locaux et de chacune des agences membres du Comité TRANS.

12. Jusqu'où le territoire d'enquête s'étend-il?

Les 25 000 ménages invités à participer sont choisis au hasard dans un territoire qui correspond de près à la région de la capitale nationale et qui englobe la ville d'Ottawa et la ville de Gatineau, ainsi qu'une portion de la municipalité régionale de comté des Collines-de-l'Outaouais.

13. Comment les résidents peuvent-ils s'assurer que les renseignements sont tenus confidentiels? Que fait-on des données une fois qu'elles ont été recueillies?

La confidentialité des renseignements recueillis et leur protection à long terme sont garanties. Les intervieweurs sont des professionnels, ayant fait l'objet d'une sélection rigoureuse. Ils consignent les réponses à l'enquête dans un système informatique hautement sécurisé. Dès qu'elles sont consignées, l'accès à ces données est restreint. Aucun renseignement n'est recueilli sur les déplacements des personnes de moins de 11 ans. L'information relative à chaque ménage est combinée aux réponses des autres ménages du secteur et recueillie de manière à ce qu'aucun renseignement personnel ne puisse être associé à un ménage en particulier. Les données de l'enquête serviront uniquement aux fins de la planification des transports et ne pourront être transmises qu'avec l'autorisation des six agences membres. Toute disposition visant à fournir au public des renseignements concernant les données sera assujettie à la *Loi sur l'accès à l'information* et à la *Loi sur la protection de la vie privée*, à la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée* ou à la *Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée*.

14. À quoi les résultats de l'Enquête Origine-Destination de 1995 ont-ils servi?

Chaque Enquête Origine-Destination représente une source fondamentale d'information pour les planificateurs et l'enquête de 1995 n'a pas fait exception. Les résultats de l'enquête ont fourni de l'information pour l'amélioration du réseau routier (par exemple: le chemin Innes, le chemin Hunt Club et le chemin Terry Fox) et pour une variété de projets liés au transport en commun (par exemple: des études pour le Rapibus et le prolongement du O-Train, l'identification de mesures préférentielles pour le transport en commun et la planification détaillée des services).

15. Pourquoi l'Enquête Origine-Destination 2005 est-elle réalisée par téléphone?

La première enquête sur les déplacements à Ottawa a été réalisée en 1977 à l'aide d'entrevues téléphoniques. En 1986, on a essayé la méthode par courrier-réponse pour conclure qu'il valait mieux revenir aux entrevues téléphoniques pour l'enquête de 1995. Aujourd'hui, les enquêtes téléphoniques constituent la méthode par excellence pour recueillir des données, tant au Canada qu'aux États-Unis. Elles s'avèrent plus efficaces par rapport à ce qu'elles coûtent, le taux de réponse est plus élevé, et le contact personnel « en direct » qu'elles offrent avec les répondants permet de recueillir des données de meilleure qualité.